



RELEVÉ DE CONCLUSIONS

Réunion : Atelier thématique n°1 : Boisements et écologie des villages

Date : Mercredi 20 novembre 2019

Lieu : Salle des fêtes
Rue du cimetière
80200 BOUCHAVESNES-BERGEN

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

- **10h -12h :** Visite des sites en minibus
- **12h-13h30 :** Pause déjeuner
- **13h30-14h :** Accueil des participants
- **14h-16h30 :** Groupe de travail

Participation :

Visite en minibus (10h-12h30) : 3 participants

Groupe de travail (13h30-16h30) : 3 participants

Animation de la réunion :

BAERT Xavier - Chargé de mission Urbanisme et Habitat du PETR Cœur des Hauts-de-France

BLOND Sylvain - Paysagiste

COORNAERT Guillaume - Cabinet SEED

Participants :

DEKEN Bruno - Association APNEHS

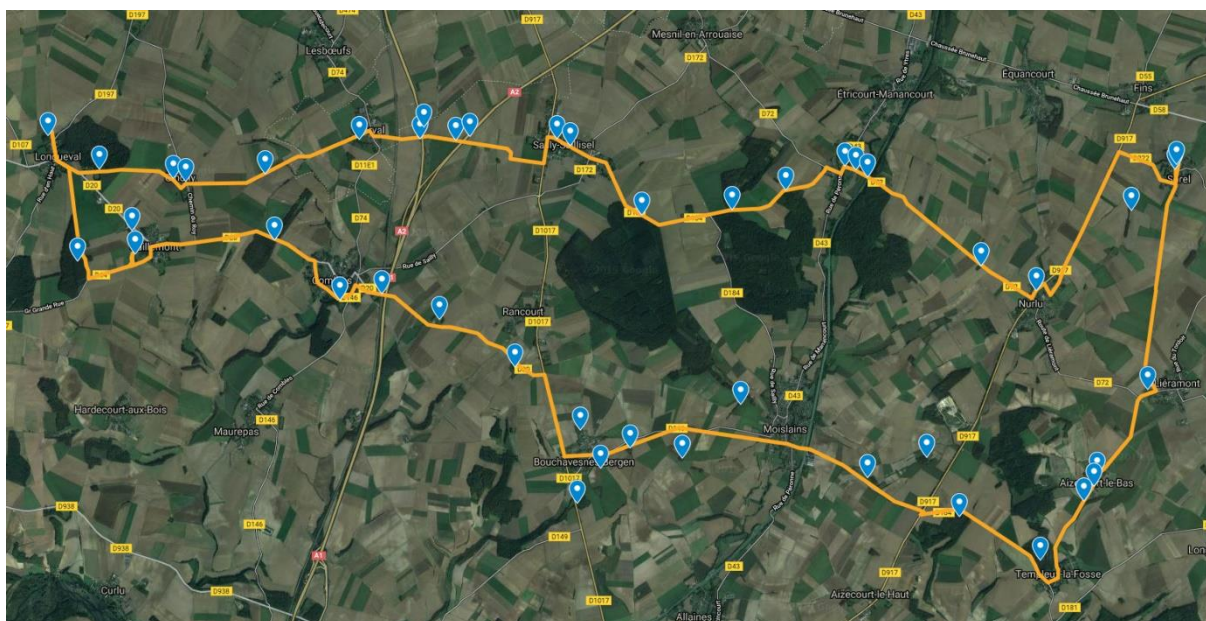
DEKEN Nathalie - Association APNEHS

HENNEBOIS Olivier - Adjoint au Maire chargé du cadre de vie, vie des quartiers et de la sécurité de la commune de Péronne

I) Déroulement de l'atelier

A partir de 10h, une balade d'environ 2 heures en bus a été l'occasion d'échanger sur la thématique de la journée et de se confronter à la réalité du terrain. Un parcours avait été initialement prévu afin de sillonner le territoire, passant par différents lieux identifiés afin d'aborder les points importants de la thématique « boisements et écologies des villages ».

Ainsi, le minibus est passé, par exemple, aux abords du boisement au sud du village de Combles, du bois Delville à Longueval ou encore par les boisements du Canal du Nord à Moislains. D'autres éléments, comme des bosquets à Nurlu ou des mares à Guillemont ou Longueval ont fait l'objet d'une attention particulière lors de la visite.



Itinéraire du parcours de la visite

Le parcours fut volontairement complété par les participants afin d'appréhender des espaces remarquables non identifiés dans le parcours de base. Nous sommes allés voir la marre de Sorel qui est un exemple à suivre en terme d'aménagement paysager et de valorisation.



Mare aménagée dans la commune de Sorel

L'atelier participatif de l'après-midi fut l'occasion d'éclaircir les sujets abordés dans la matinée et de définir précisément des enjeux importants pour le territoire (14h-16h). Ces échanges ont permis de connaître la vision et les avis de chacun concernant le paysage. A travers cette concertation, des enjeux généraux ont pu être établis.



Groupe de travail l'après-midi

II) Enjeux généraux tirés de la journée de concertation

A) Boisements

Préconisations :

- Faciliter l'accessibilité des cours d'eau et des boisements (souvent simple lorsqu'il s'agit de biens communaux mais plus difficile lorsque ceux-ci appartiennent à des privés) ;
- Gestion commune des projets de grande ampleur (inclure les associations environnementales dans les discussions pour la gestion des futurs abords du canal Seine-Nord Europe) ;
- Conserver les bosquets et les chemins existants ;
- Inciter les privés/agriculteurs à la plantation d'arbres ;
- Réglementer les constructions nouvelles aux abords des cours d'eau et des boisements (% non négociable de zones non constructible). Maintenir, si possible, une bande de 5 mètres minimum depuis le fil d'eau, permettant à la fois le développement de la végétation de ripisylve, ainsi que le passage d'engin pour l'entretien de celui-ci. Cet espacement pourrait aussi servir à la création de parcours de ballades ou randonnées ;
- Inciter à la création de réserves (Exemple : réserve du petit Marquenterre) ;
- Exploiter des talus (arborer/fleurir) ;
- Préserver les boisements existants, en particulier ceux situés dans les villages ou en périphérie ;

- Préserver les fossés en bas de pente pour limiter les écoulements et coulées de boues en cas de fortes pluies, et planter des arbres (peupliers/saules) pour absorber l'eau retenue ;
- Privilégier le saule au peuplier en ripisylve des cours d'eau avec peu d'accès, le saule pouvant être taillé contrairement au peuplier qui doit être à terme coupé et nécessite plus de place pour être évacué ;
- Favoriser la végétalisation des talus ;
- Favoriser les plantations d'arbres en bordure des chemins communaux, dont la largeur de 6 mètres permet tout de même le passage des engins ;
- Encourager l'agroforesterie.

Freins :

- Les éoliennes limitent la présence de boisements qui sont impossibles en pied ;
- Les chemins et leurs bordures boisées non utilisés par la population sont supprimés par les agriculteurs.

Exemples :

- Plantations de haie à Framerville-Rainecourt ;
- Plantation de noyers en agroforesterie ;
- Réserve du petit Marquenterre.

Outils/Leviers d'action :

- Avantages fiscaux (impôt foncier) perçus par les agriculteurs qui réalisent des plantations d'arbres ;
- Les forêts constituent des pépinières pour les plantations.

Acteurs :

- Importance des chasseurs dans l'entretien et la préservation des espaces boisés ;
- Association de riverain des cours d'eau (riverains de l'Omignon) ;
- Conseil par les sites naturels de Picardie ;
- Conseil départemental à la gestion des talus.

B) Ecologie des villages

Préconisations :

- Valoriser les actions communales de préservation de l'environnement au sein des communes ;
- Inciter les communes à garder ou recréer leurs points d'eau, les valoriser ;
- Préserver les espaces de prairies en entrée de village ;
- Définir strictement les « dents creuses » en cœur de village pour préserver les espaces boisés en cœur de village (ne pas les identifier comme dents creuses mais comme espace à protéger) ;

- Favoriser l'usage des plantes vivaces pour l'aménagement des espaces publics, permettant une végétalisation plus intégrée et naturelle et un entretien facilité ;
- Déterminer un pourcentage de boisement pour toutes les communes ;
- Favoriser l'usage de gardes corps ou de plantations pour la sécurisation des mares et éviter les grillages hauts qui dénaturent le paysage des villages. La sécurisation des mares reste à l'appréciation des maires et n'est pas obligatoire ;
- Favoriser l'usage d'espèces locales ;
- Préserver l'usage de massif d'hortensia sur les espaces publics pour leur aspect identitaire du territoire ;
- Favoriser l'usage de nichoirs dans les arbres ;
- Recenser les espaces remarquables dans le périmètre du PETR afin de conduire à leur mise en valeur ;
- Préserver les bosquets liés aux anciennes prairies servant d'abris pour l'élevage (quels leviers pour les préserver ?) ;
- Conserver l'écoulement des eaux de gouttières dans les mares.

Exemples :

- Exemple de Sorel, aménagement remarquable de la mare, lieu témoin peu connu du grand public ;
- Expertise des arbres à Péronne.

Outils/Leviers d'action :

- La Mare peut servir de réserve incendie.

Conclusion

Cette première journée d'atelier sur la thématique des boisements et de l'écologie des villages, a permis d'affirmer l'attachement des participants au patrimoine arboré du territoire, des arbres remarquables isolés, bosquets aux ripisylves et grands boisements. L'enjeu pour eux étant principalement de préserver ces éléments en particulier ceux en lien avec les villages, notamment les arbres des anciennes prairies d'élevage et aux tours de villes.

La question de leur augmentation semble moins prégnante contrairement à celle du traitement de l'écoulement des boues lors de fortes pluies. L'incitation à la plantation via certaines aides aux agriculteurs a été mise en avant. Cette pratique tend à faire naître une nouvelle dynamique.

L'utilisation d'espèces locales a été unanimement reconnue, ainsi que la plantation de vivaces dans les villages, permettant un entretien facilité et une meilleure intégration paysagère.

La menace de la disparition d'une partie du bois de Moislains avec le passage du Canal Seine-Nord Europe a également été évoquée.

Les mares ont été largement défendues, la tendance restant encore à leur comblement et leur sécurisation plutôt qu'à leur valorisation. L'exemple de l'aménagement récent de la mare de Sorel montre qu'il est tout à fait possible de combiner sécurisation et aménagement paysager permettant d'agrémenter le cadre de vie des habitants du village. Les mares étant un élément identitaire des villages du territoire ainsi qu'un espace au potentiel écologique intéressant.